Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)

Effet du statut d'emploi sur le bien-être subjectif : rôle de la norme sociale valorisant le travail

Auteur : Gisangi Guy Guy

Promoteur(s) : Nathan Lachapelle

Lecteur(s) : Ester Lucia Rizzi

Année académique : 2025-2026

Master de spécialisation en méthodes quantitatives en sciences sociales

Note déontologique

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Si j'ai eu recours à l'IA, j'ai scrupuleusement respecté les règles établies en la matière par la note du bureau Faculté ESPO en date du 1er juillet 2024, tout particulièrement dans son point 4. Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiant(e)s en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses en ce compris l'usage des outils d'intelligence artificielle générative et savoir qu'un plagiat ou que toute autre forme d'irrégularité est une faute grave et est susceptible de donner lieu aux procédures et sanctions prévues aux articles 107 à 114 du RGEE (Règlement général des études et des examens)».



Table des matières

Remerciements *4*

Liste des tableaux *5*

Liste des figures *6*

0. INTRODUCTION *7*

I. Cadre empirique *11*

I.1. Données **11**

I.1.1 Source des données 11

I.2. Modèles **19**

I.2.1. Estimateur des moindres carrés ordinaires 19

II.2.2. Stratégie d'identification causale par variable instrumentale (IV) 20

II. Résultats principaux *24*

III. Discussion et perspectives économiques **36**

IV. Conclusion **38**

V. Références bibliographiques **40**

ANNEXES *43*

Teste d'endogénéité **43**

Do-file (codes stata du mémoire) **50**

Résumé *60*

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin, à sa réalisation. Mes sincères remerciements s'adressent en premier lieu à mon promoteur, le professeur Nathan Lachapelle, pour la qualité de son encadrement, sa disponibilité, ses conseils avisés, sa rigueur scientifique et la confiance qu'il m'a accordée tout au long de ce processus. Je remercie également l'ensemble de mes encadreurs en République Démocratique du Congo pour leur accompagnement, leurs encouragements et leur soutien constant dans mon parcours académique. Ma reconnaissance va également au Centre Interuniversitaire de Recherche en Économie Mathématique (CIREM), dont le cadre scientifique et les échanges académiques ont contribué à enrichir ma réflexion. J'exprime toute ma gratitude à ma famille, mes amis et collègues, pour leurs encouragements, leur disponibilité et les discussions constructives qui ont nourri ce travail. Je remercie enfin très chaleureusement ma femme, pour son amour et son soutien indéfectible tout au long de mon parcours. À toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont apporté leur contribution à l'aboutissement de ce mémoire, je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères.

Liste des tableaux

Tableau 1: Description statistique des principales variables utilisées dans l'analyse 13

Tableau 2: Teste de comparaison de moyenne du bien-être subjectif entre statuts d'emploi 17

Tableau 3: Estimation des équations (3) effets principaux et (5) avec interaction 24

Tableau 4: Estimation de l'équation (6) sur la pertinence de l' instrument.....30

Tableau 5: Statistiques de la première étape de l'estimation par variable instrumentale 32

Tableau 6: Comparaison des estimateurs MCO et IV (équations (3) et (8)) 32

Tableau 7: Vérification de la condition de pertinence du deuxième instrument 43

Tableau 8: Modèles à cascade avec MCO.....45

Tableau 9:Modèles à cascade avec IV 46

Tableau 10 : Estimations MCO et IV avec Interaction.....48

Liste des figures

Figure 1: Répartition du bien-être subjectif selon le statut d'emploi.....16

0. INTRODUCTION

Les politiques publiques et sociales, qu'elles concernent l'emploi, la protection sociale ou le développement économique, poursuivent fondamentalement l'objectif d'améliorer le bien-être des individus. Dans cette perspective, l'étude du bien-être occupe aujourd'hui une place centrale dans les sciences économiques et sociales, dans la mesure où elle permet non seulement de comprendre la manière dont les individus évaluent leur propre existence, mais également d'orienter les décisions publiques et individuelles vers l'amélioration effective des conditions de vie.

Au cours des dernières décennies, le bien-être subjectif s'est progressivement imposé comme un indicateur majeur d'analyse du progrès social, dépassant les approches matérialistes fondées uniquement sur le revenu ou la croissance économique mesurée par le produit intérieur brut (PIB) par habitant. Dans le rapport de la commission sur les mesures des performances économiques et du progrès social, Stiglitz et al. (2009) montrent qu'il existe un décalage croissant entre les informations fournies par les indicateurs économiques agrégés et ce qui importe réellement pour la qualité de vie des individus. Les auteurs plaident ainsi pour une conception élargie du progrès intégrant les dimensions subjectives du bien-être. Dans cette même logique, le bien-être subjectif est défini comme l'évaluation que les individus font de leur propre vie, à travers une dimension cognitive, notamment la satisfaction de vie, et une dimension affective comprenant les émotions positives et négatives (Diener et al., 1999). Cette évolution marque un tournant important des sciences sociales vers la prise en compte des expériences vécues dans l'analyse du développement et des politiques publiques.

Cette transformation s'observe particulièrement dans le contexte européen, où plusieurs institutions ont progressivement intégré le bien-être subjectif dans leurs instruments d'évaluation des conditions de vie. L'organisation de coopération et de développement économiques OCDE (2013) propose ainsi un cadre multidimensionnel du bien-être incluant explicitement les dimensions subjectives, tandis qu'Eurostat a développé des indicateurs de qualité de vie reposant notamment sur la satisfaction de vie et le bien-être émotionnel (European Commission. Eurostat., 2015). Ces initiatives traduisent un changement de paradigme vers une approche centrée sur les expériences individuelles et les capacités réelles des personnes à mener une vie qu'elles valorisent.

Il existe une littérature qui considère le bien-être comme un phénomène multidimensionnel, interactif et contextuel. Diener (1984) a montré que le bien-être subjectif ne peut être réduit à des conditions objectives telles que le revenu ou la santé, mais qu'il dépend fondamentalement de l'évaluation que les individus font de leur propre existence. Dans cette perspective, deux individus placés dans des conditions matérielles similaires peuvent déclarer des niveaux de bien-être différents. Diener structure le bien-être subjectif autour de trois composantes complémentaires : la satisfaction de vie, les affects positifs et négatifs. Cette approche rompt avec les conceptions objectivistes du bien-être et accorde une place centrale à la perception individuelle.

Plusieurs auteurs ont également cherché à identifier les principaux déterminants du bien-être subjectif. Tay et al. (2011) montrent que le bien-être dépend largement de la satisfaction des besoins humains fondamentaux, tandis que Das et al. (2020) soulignent l'existence d'une interaction complexe entre facteurs internes tels que la personnalité et les émotions, et facteurs externes liés à l'environnement économique, social et institutionnel. Pereira et al. (2024) insistent également sur le caractère multidimensionnel du bien-être, qui résulte de l'interaction entre conditions de vie objectives, institutions et perceptions subjectives. Cette conception rejoint l'approche de capabilité développée par Nussbaum et Sen (1993), selon laquelle le bien-être doit être appréhendé à travers les libertés réelles dont disposent les individus pour accomplir les modes de vie qu'ils valorisent. Dans cette logique, la privation ne renvoie pas uniquement à l'insuffisance de revenu, mais plus largement à une privation de capacités et d'opportunités.

Parmi les déterminants du bien-être subjectif identifiés dans la littérature, le travail occupe une place fondamentale. Clark et Oswald (1994) montrent que l'emploi ne se limite pas à une source de revenu, mais constitue également un facteur d'identification sociale, d'identité, de reconnaissance et d'organisation du temps social. À l'inverse, le chômage est associé à une détérioration du bien-être subjectif. Les travaux de Clark (2003) suggèrent notamment que les effets négatifs du chômage dépassent largement la seule perte financière, en raison des mécanismes de stigmatisation sociale, de perte d'identité et d'exclusion symbolique qu'il engendre.

Cette relation entre emploi et bien-être renvoie directement à la notion de statut d'emploi. Dans la littérature économique et sociologique, le statut d'emploi désigne la position qu'occupe un individu au regard de l'activité économique et du marché du travail. Selon Cangiano (2012), il renvoie principalement aux situations d'emploi, de chômage ou d'inactivité, qui traduisent des positions différenciées d'insertion ou de vulnérabilité sur le marché du travail. Sen (1997) montre que le statut d'emploi ne doit pas être appréhendé uniquement dans l'espace du revenu, mais également dans celui des libertés, des opportunités et de la participation sociale. Ainsi, même lorsqu'elle est partiellement compensée financièrement, la situation de chômage demeure associée à une privation de participation sociale et d'accomplissement personnel.

Les mutations contemporaines du marché du travail ont également contribué à complexifier la notion de statut d'emploi. La commission européenne souligne que les transformations structurelles des économies européennes ont renforcé l'hétérogénéité des situations professionnelles, y compris parmi les personnes en emploi (European Commission. Eurostat., 2015). Être en emploi ne garantit plus nécessairement une stabilité économique ou sociale, dans la mesure où de nombreux travailleurs occupent des emplois précaires, faiblement rémunérés ou peu protégés. Cruz et al. (2019) montrent ainsi que le marché du travail est structuré en segments distincts opposant des emplois stables et qualifiés à des emplois précaires caractérisés par une faible protection sociale et des perspectives limitées.

Au-delà de la dimension économique du travail, plusieurs travaux mettent en évidence l'importance des normes sociales dans la compréhension du lien entre statut d'emploi et bien-être subjectif. Kubler (2001) définit les normes sociales comme des attentes collectives accompagnées de mécanismes de sanctions sociales à l'égard des individus qui s'en écartent. Dans cette perspective, le travail constitue dans plusieurs sociétés une norme sociale fortement valorisée, associée à des idées de responsabilité, d'autonomie et de dignité. Akerlof (2007) montre que les individus ne sont pas uniquement motivés par des incitations matérielles, mais également par le respect des normes qui structurent leur identité sociale et leur reconnaissance collective. Le travail apparaît ainsi non seulement comme une activité économique, mais également comme une activité normative et identitaire.

Dans cette logique, Corneo (2012) explique que la norme sociale valorisant le travail repose sur une exigence d'auto-suffisance selon laquelle les individus capables de travailler doivent subvenir eux-mêmes à leurs besoins. Cette norme est soutenue à la fois par des mécanismes d'internalisation morale et par des sanctions sociales en cas de non-conformité. Lopes (2017) suggère également que la relation au travail repose sur plusieurs dimensions morales fondamentales, notamment la réciprocité, l'utilité sociale, la loyauté et l'autorité, Ces approches mettent en évidence que les effets de l'emploi sur le bien-être dépendent aussi du contexte normatif dans lequel les individus évoluent.

La littérature empirique confirme l'existence d'une relation négative entre le chômage et bien-être subjectif. Clark (2003), Ervasti et Venetoklis (2010), ainsi que Di Tella et al. (2001), montrent que les personnes sans emploi présentent des niveaux de bien-être plus faibles que les personnes en emploi. Toutefois, plusieurs travaux soulignent également que cette relation varie selon les contextes institutionnels et normatifs. Roex et Rözer (2018) suggèrent que les effets négatifs du chômage sur le bien-être sont plus importants dans les sociétés où la norme sociale valorisant le travail est particulièrement forte. De même, Stutzer et Lalive (2004) mettent en évidence qu'une norme sociale forte réduit la durée du chômage mais accentue simultanément les coûts psychologiques associés au non-emploi.

Malgré l'importance de cette littérature, plusieurs limites demeurent. D'une part, la majorité des études existantes reposent sur des approches principalement corrélationnelles, sans traiter de manière approfondie les problèmes d'endogénéité et de causalité. D'autres part, les normes sociales sont fréquemment appréhendées de manière indirecte et agrégées, ce qui limite l'analyse des mécanismes individuels d'internalisation des normes. Plusieurs travaux analysent séparément les effets du statut d'emploi et ceux des normes sociales sans intégrer pleinement leurs interactions dans un même cadre analytique.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente étude, dont l'objectif principal est d'analyser la relation entre le statut d'emploi et le bien-être subjectif dans l'union européenne, en tenant compte du rôle conditionnel de la norme sociale valorisant le travail. Plus précisément, cette recherche vise à identifier l'impact causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif et dans quelle mesure cet effet est-il conditionnel à

la norme sociale valorisant le travail ? Pour répondre à cette problématique, nous mobilisons une méthodologie aux approches complémentaires. Une estimation par les moindres carrés ordinaires (MCO) est d'abord réalisée sans et avec un terme d'interaction afin d'évaluer empiriquement le rôle amplificateur de la norme sociale valorisant le travail. Enfin, une estimation par variable instrumentale (IV) est mobilisée afin d'examiner la robustesse causale de la relation étudiée et de limiter les éventuels biais liés à l'endogénéité et aux variables omises.

Les résultats obtenus suggèrent que pour les personnes ayant une forte adhésion à la norme sociale valorisant le travail, être en emploi présente un niveau de bien-être subjectif plus important que sans emploi. Les estimations montrent également que la norme sociale valorisant le travail renforce les effets associés à l'emploi dans un contexte où l'emploi est fortement valorisé comme une norme. La comparaison entre les estimateurs MCO et IV ne permet pas de conclure sur un éventuel effet causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif. Il est à noter aussi que l'effet positif de l'emploi sur le bien-être subjectif s'observe lorsqu'il passe par une interaction avec la norme sociale cf. le tableau (3).

Le reste du mémoire est organisé comme suit. La section I présente le cadre empirique de l'étude notamment les données, les variables retenues ainsi que le modèle économétrique utilisé. La section II expose les principaux résultats empiriques et leurs interprétations. Ensuite, une section est consacrée aux implications théoriques et des politiques publiques découlant des résultats obtenus. Enfin une conclusion vient clôturer le mémoire..

I. Cadre empirique

I.1. Données

I.1.1 Source des données

Cette étude repose sur les données issues de la 11^{e} vague de « European Social Survey » (ESS11, 2023), qui est une enquête comparative internationale de référence en sciences sociales visant à mesurer les attitudes, les valeurs et les conditions de vie des populations européennes.

L'ESS constitue une source particulièrement adaptée à l'analyse du bien-être subjectif et du marché du travail, en raison de la richesse de ses modules thématiques, de la comparabilité transnationale des données et de la rigueur de son protocole méthodologique. La vague ESS11 couvre un ensemble de pays européens et s'appuie sur une collecte de données standardisées reposant principalement sur des entretiens en face à face pour garantir une qualité élevée des réponses et une réduction des biais à la non-réponse ou à la compréhension des questions. Ces données reposent sur un échantillonnage probabiliste, conçu pour assurer la représentativité de la population résidente âgée de 15 ans et plus dans chaque pays participant. Chaque pays applique des procédures harmonisées incluant :

- Une sélection aléatoire des unités d'échantillonnage (adresses ou individus) ;
- Un nombre minimum des tentatives de contact ;
- Des protocoles de suivi afin de limiter les biais de non-réponse.

Le mode de collecte principal est l'entretien en face à face assisté par ordinateur (CAPI). La taille des échantillons varie selon les pays, mais atteint généralement des milliers d'observations. Un élément important dans l'évaluation de la qualité de ces données concerne les taux de réponse, qui varient entre pays. Par exemple : l'Autriche présente un taux de réponse d'environ 39 %, la Belgique 32 %, Tandis que certains pays comme la Bulgarie atteignent des taux supérieurs à 70%. Ces variations soulignent l'existence de l'hétérogénéité dans la participation, susceptible d'introduire des biais si elles ne sont pas correctement prises en compte. Afin d'y remédier, l'ESS met à disposition des pondérations d'échantillonnage, pour corriger les déséquilibres liés à la probabilité de sélection et la non-réponse. L'utilisation de ces poids est essentielle pour garantir la représentativité des estimations. Les données utilisées dans cette étude sont organisées sous forme de coupes transversales répétées.

Contrairement aux données longitudinales et ou de panel, les individus ne sont pas suivis dans le temps. Chaque vague constitue un échantillon indépendant de la population. Le choix de l'ESS se justifie au regard des objectifs de cette étude pour plusieurs raisons fondamentales :

- Mesure du bien-être subjectif : l'ESS fournit des indicateurs validés dans la littérature et au niveau international sur la satisfaction de vie et le bonheur autodéclaré des individus ;

- Informations sur le marché du travail : la base permet d'identifier précisément le statut d'emploi (emploi, chômage, inactivité) ;
- Dimension comparative européenne : elle permet d'analyser le rôle du contexte social et institutionnel ;
- Présence des variables de contrôle importantes comme les facteurs sociodémographiques, santé, éducation, institutions, etc ;
- L'ESS inclut des questions sur les valeurs, attitudes et représentations sociales qui peuvent permettre à mesurer la norme sociale valorisant le travail.

Malgré ses atouts, la base présente certaines limites qu'il convient de reconnaitre pour cette étude notamment, l'absence de suivi longitudinal des individus ce qui pourrait rendre l'identification causale très difficile malgré l'utilisation des méthodes adéquates, difficulté de mesurer directement certaines variables, comme la norme sociale (que nous approchons ici par une variable proxy). Ces limites sont prise en compte dans les stratégies empiriques adoptées dans ce travail[1].

Tableau 1: Description statistique des principales variables utilisées dans l'analyse

	Échantillon total (N=3,928)
SWB	7.223 (1.788)
Statut d'emploi	
Sans emploi	1,480 (37.7%)
en emploi	2,448 (62.3%)
Norme sociale valorisant le travail	
Forte_adh	1,100 (28.0%)
adhesion_moy	1,968 (50.1%)
Faible_adh	860 (21.9%)
Gender	
Male	1,653 (42.1%)

[1] Les données utilisées dans cette étude sont accessibles via le portail officiel de « European Social Survey », pour garantir la traçabilité des analyses empiriques réalisées : https://ess.sikt.no/en/study/412db4fe-c77a-4e98-8ea4-6c19007f551b/

Female	2,275 (57.9%)
Santé	
Bonne	2,793 (71.1%)
Moyenne	893 (22.7%)
Mauvaise	242 (6.2%)
Perception du revenu du ménage	
À l'aise	2,946 (75.0%)
Moyenne	680 (17.3%)
Difficile	302 (7.7%)
Confiance dans le système judiciaire	
Faible	880 (22.4%)
Moyenne	1,463 (37.2%)
Forte	1,585 (40.4%)

Notes : ce tableau présente les éléments de la statistique descriptive des variables qui sont prises en compte dans notre étude. L'échantillon couvre 3928 individus âgés de 25 à 65 ans en raison des personnes susceptibles de participer au marché du travail. Nous avons, le bien-être subjectif, le statut d'emploi, la norme sociale valorisant le travail, le genre, la santé subjective, la perception de revenu et la confiance aux institutions déclarée par les individus. Les statistiques reportées sont les moyennes pour le bien-être subjectif (SWB), les effectifs de chaque catégorie pour les variables catégorielles et le nombre total d'observations après restriction de l'échantillon (N).

Les variables de l'étude sont organisées autour d'une variable dépendante, d'une variable explicative principale, d'une variable modératrice ainsi que d'un ensemble de variables de contrôle destinées à limiter le biais d'omission et à améliorer la précision des estimations. La variable dépendante principale de cette étude est le bien-être subjectif (SWB). Celui-ci est construit à partir de deux indicateurs classiques disponibles dans l'European Social Survey (ESS) : la satisfaction de vie (stflife) et le bonheur déclaré (happy), Ces deux variables sont mesurées sur une échelle allant de 0 à 10 où 0 correspond à « extrêmement insatisfait (extrêmement malheureux) », et 10 à « extrêmement satisfait (extrêmement heureux) ». Le score de bien-être subjectif est obtenu en calculant la moyenne simple de ces deux dimensions :

$$SWB = \frac{\text{stflife} + \text{happy}}{2} \quad (1)$$

Cette opération permet de construire une mesure du bien-être subjectif, en conformité avec la littérature comme définie à l'introduction en tenant compte des dimensions

émotionnelles et affectives (Diener et al., 1999). Ce score du bien-être subjectif varie de 0 à 10. Une valeur proche de 0 traduit une très faible niveau de bien-être subjectif. À l'inverse, une valeur proche de 10 reflète un niveau élevé de bien-être subjectif.

Le statut d'emploi (Stat_empl) est la variable explicative d'intérêt, construite à partir de la variable « mainact » de l'ESS décrivant l'activité principale de l'individu. Afin de simplifier l'analyse et de distinguer clairement les individus insérés du marché du travail de ceux qui en sont exclus, la variable a été recodée sous forme binaire (1= en emploi et 0= sans emploi). Les catégories regroupées dans le statut « sans emploi » incluent notamment les chômeurs, étudiants, retraités, personnes au foyer et autres situations d'inactivités.

Nous introduisons également une variable destinée à capter l'influence des normes sociales liées au travail. Cette variable est construite à partir de l'indicateur « ipsucesa », utilisé comme proxy des attitudes valorisant la réussite professionnelle et l'intégration par le travail. Cette variable est recodée en trois catégories (forte adhésion, adhésion moyenne et faible adhésion). Ce recodage vise principalement à faciliter l'interprétation des effets d'interaction entre le statut d'emploi et la norme sociale pour distinguer les groupes présentant des niveaux d'adhésion substantiellement différents. Elle permet d'évaluer si l'effet du statut d'emploi sur le bien-être subjectif varie selon le degré d'adhésion des individus aux normes sociales valorisant le travail. L'insertion de cette dimension normative s'inscrit dans la logique selon laquelle le coût psychologique du non emploi dépend fortement des représentations sociales du travail et des attentes collectives associées à l'emploi.

Plusieurs variables de contrôle sont introduites afin de tenir compte des caractéristiques individuelles susceptibles d'influencer simultanément le statut d'emploi et le bien-être subjectif. Nous avons entre autre le genre (gndr), le niveau d'éducation (edu), la santé subjective (sante), la perception subjective de la situation financière du ménage (reven), la confiance institutionnelle (confiance). Nous utilisons également la variable (country) afin de tenir compte des effets fixes pays pour contrôler

les différences structurelles entre pays européens. L'analyse est limitée aux individus âgés de 25 à 65 ans correspondant à la population en âge de travailler[2].

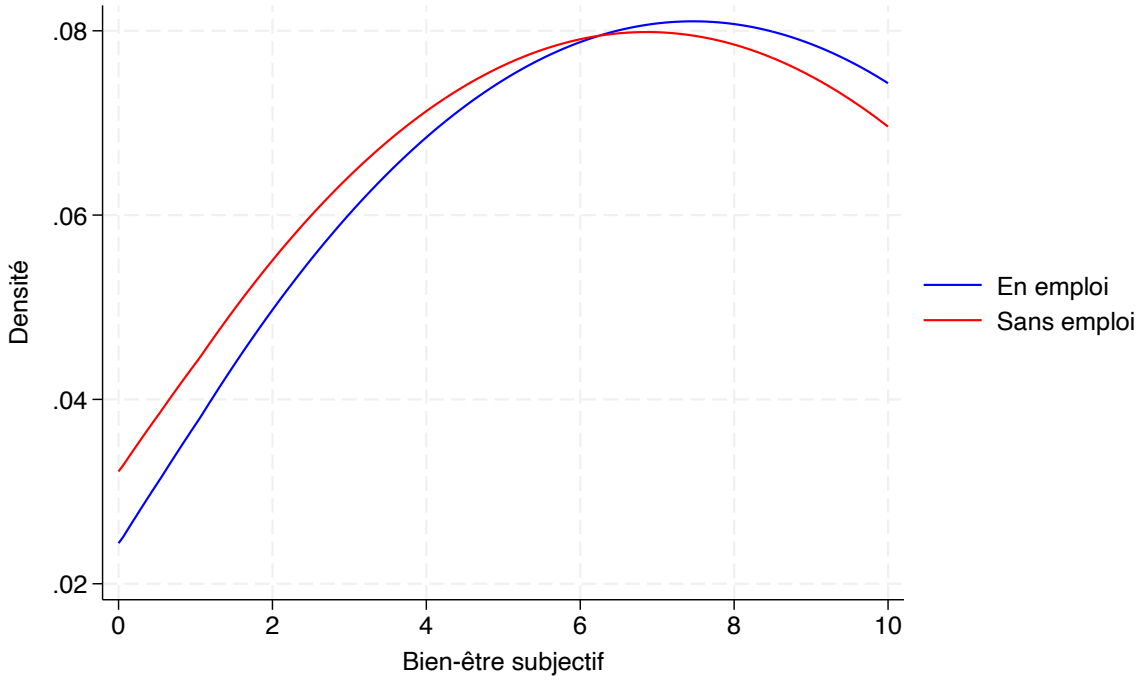


Figure 1: Répartition du bien-être subjectif selon le statut d'emploi

Les graphiques présentés (figure 1) suggère l'existence d'une association positive entre l'insertion sur le marché du travail et le niveau déclaré de bien-être subjectif. Bien que cette représentation graphique ne permet pas à elle seule d'identifier un effet causal, elle constitue une première évidence descriptive cohérente avec la littérature économique et sociologique sur les coûts psychologiques du non-emploi.

Le graphique de densité confirme cette divergence structurelle entre les deux groupes. La courbe correspondant aux individus en emploi domine celle des individus sans emploi dans la partie supérieure de la distribution du bien-être subjectif, tandis que la situation inverse apparaît dans les faibles niveaux de SWB. Cette configuration traduit une probabilité plus élevée pour les individus en emploi de déclarer des niveaux important du bien-être.

[2] Par ailleurs, les observations présentant des valeurs manquantes sur les principales variables de l'étude ont été exclues avant les estimations économétriques.

Tableau 2: Teste de comparaison de moyenne du bien-être subjectif entre statuts d'emploi

	Obs	Moyenne	Erreur type	Écart type	[Intervalle de confi. 95%]	
Sans emploi	1,480	6.832432	.0506272	1.947666	6.733124	6.931741
en emploi	2,448	7.459559	.0331567	1.640504	7.394541	7.524577
Total	3,928	7.223269	.0285336	1.788306	7.167327	7.279211
Diff		- .6271264	.0580339		-.7409058	-.513347

diff = moyenne (Sans emploi) - moyenne(en emploi)

H0: diff = 0 t = -10.8062

Degré de liberté = 3926

Ha: diff < 0	Ha: diff != 0	Ha: diff > 0
Pr(T < t) = 0.0000	Pr(|T| > |t|) = 0.0000	Pr(T > t) = 1.0000

Afin d'examiner si le niveau moyen de bien-être subjectif diffère selon le statut d'emploi, nous recourons à un test t de Student pour deux échantillons indépendants. Ce test est couramment utilisé pour évaluer l'égalité des moyennes entre deux groupes lorsque la variable d'intérêt est quantitative et que les observations sont indépendantes (Choi, 2002; Wooldridge, 2010). Il constitue généralement une première étape descriptive avant l'estimation de modèles économétriques multivariés.

L'application du test t repose sur quelques conditions dont : la variable étudiée doit être quantitative ou assimilable à une variable continue. Cette condition est satisfaite puisque le bien-être subjectif (SWB) est construit à partir de deux questions de l'European Social Survey (ESS), chacune mesurée sur une échelle de 0 à 10, puis agrégée en indice continu.

Ensuite, les deux groupes comparés doivent être indépendants. Cette hypothèse d'indécence est vérifiée puisque chaque répondant appartient exclusivement à l'une des deux catégories étudiées (sans emploi ou en emploi).

Les observations doivent être indépendantes entre elles. Cette condition est cohérente avec le plan d'échantillonnage probabiliste de l'ESS, dans lequel chaque individu constitue une unité statistique distincte. Bien que l'ESS adopte un plan d'échantillonnage complexe, l'utilisation des poids d'enquête permet d'améliorer la représentativité des estimations descriptives. Enfin, le test suppose que la distribution de la moyenne d'échantillon soit approximativement normale. Cette hypothèse est raisonnablement satisfaite dans notre étude grâce aux tailles importantes des deux groupes (1480 individus sans emploi et 2448 individus en emploi).

Conformément au théorème central limite, lorsque les effectifs sont suffisamment élevés, la distribution de la moyenne converge vers une loi normale, même si la variable initiale ne suit pas exactement une distribution normale (Choi, 2002; Hansen, 2022). Le test t est ainsi reconnu robuste aux écarts modérés de normalité dans les grands échantillon.

Les résultats du tableau (2) montrent que les individus sans emploi déclarent un niveau moyen de bien-être subjectif de 6,83, contre 7,46 pour les individus en emploi. La différence moyenne est de -0,62 point. Cette différence est statistiquement significative ($t=-10,81$; $p<0,001$). Avec un intervalle de confiance à 95% de certitude, compris entre -0,741 et -0,513, n'inclut pas la valeur nulle, ce qui conduit à rejeter l'hypothèse nulle d'égalité des moyennes.

Ces résultats descriptifs sont cohérent avec une littérature abondante en économie du travail et en économie du bien-être, qui montre que les personnes en emploi rapportent généralement des niveaux de satisfaction de vie plus élevés que les personnes sans emploi. (Clark & Oswald, 1994).

Cette différence descriptive ne doit pas être interprétée immédiatement comme un effet causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif. Plusieurs mécanismes d'endogénéité peuvent simultanément expliquer la relation observée notamment ceux liés aux biais de la variable omise. C'est cette limite des analyses descriptives qui justifie le recours, dans la suite de l'étude, à une stratégie économétrique d'identification par variable instrumentale en comparaison avec MCO pour permettre

à la mesure du possible à isoler une composante exogène du statut d'emploi conformément aux recommandations de la littérature économétrique moderne (Angrist & Pischke, 2009; Wooldridge, 2010).

I.2. Modèles

I.2.1. Estimateur des moindres carrés ordinaires

Nous estimons en premier lieu, à l'aide de l'estimateur des moindres carrés ordinaires (MCO) en ajoutant progressivement les variables de contrôle.

Le modèle de base est spécifié comme suit :

$$SWB_i=\beta_0+\beta_1 Stat_empl_i+\varepsilon_i \quad (2)$$

Où :

- SWB_i représente le bien-être subjectif de l'individu i ;
- $Stat_empl_i$ représente le statut d'emploi ;
- β_1 mesure la différence moyenne de bien-être subjectif entre les individus en emploi et les individus sans emploi, toutes choses égales par ailleurs ;
- ε_1 représente le terme d'erreur.

Dans un second temps, nous introduisons progressivement des variables de contrôle :

$$SWB_i=\beta_0+\beta_1 Stat_empl_i+\beta_2 X_i+\varepsilon_i \quad (3)$$

Où X_i représente l'ensemble des variables de contrôle (norme sociale, genre, niveau d'instruction, état de santé, perception du revenu, confiance institutionnelle) (Clark, 2003; Frey et Stutzer, 2002).

Pour capter un impact causale, cette approche constitue une première approximation de la relation entre emploi et bien-être subjectif. La méthode MCO repose sur l'hypothèse de stricte exogénéité :

$$E(\varepsilon_i|X_i)=0,\ \forall_i=1,2,\ \ldots,\ n \quad (4)$$

Nous faisons une hypothèse selon laquelle, l'hypothèse de stricte exogénéité serait violée, nous considérons ici un problème fréquent de biais de la variable omise.

Certains facteurs qui influencent le bien-être subjectif seraient dans le terme de l'erreur et ceci ferait en sorte que le statut d'emploi soit corrélé au terme d'erreur (ε_i) et donc cov (Xi, ε_i)≠0, violation de la condition de stricte exogénéité (hypothèse cruciale pour capter l'impact causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif).

Afin d'évaluer le rôle conditionnel de la norme sociale valorisant le travail, nous introduisons un terme d'interaction entre le statut d'emploi et la norme sociale. Le modèle estimé est le suivant :

$$SWB_i = \beta_0 + \beta_1 Stat_empl_i + \beta_2 Wrk_norm_i + \Phi_1 (Stat_empl_i \# Wrk_norm_i + \beta_3 X_i + \varepsilon_i \qquad (5)$$

Le coefficient β_1 mesure l'effet du statut d'emploi pour les individus ayant une forte adhésion à la norme sociale (catégorie de référence) toutes choses égales par ailleurs et Φ_1 englobe en réalité deux coefficients. Ces coefficients indiquent si l'effet de l'emploi sur le bien-être subjectif est fort ou faible lorsque l'on passe d'une forte adhésion à une adhésion moyenne ou faible. Ils capturent l'effet conditionnel de la norme sociale valorisant le travail sur la relation entre le statut d'emploi et le bien-être subjectif, donc dans quelle mesure l'effet de l'emploi sur le bien-être diffère de celui observé parmi les individus présentant une forte adhésion à cette norme sociale. Ainsi, l'effet total de l'emploi pour chaque niveau d'adhésion à la norme sociale s'obtient en additionnant le coefficient principal β_1 au coefficient d'interaction correspondant.

II.2.2. Stratégie d'identification causale par variable instrumentale (IV)

L'estimation de l'effet du statut d'emploi sur le bien-être subjectif soulève un problème méthodologique central dans cette étude, celui de l'endogénéité de la variable explicative d'intérêt. En effet, l'estimation par MCO peut conduire à des coefficients biaisés et inconsistants lorsque la variable statut d'emploi est corrélée avec le terme d'erreur du modèle. Cette situation apparait notamment en présence de causalité inverse, de variables omises ou d'erreurs de mesure (Wooldridge, 2010). Dans le cadre de cette étude, pour confirmer l'antériorité causale, nous faisons une hypothèse que le statut d'emploi précède le bien-être subjectif et qu'il n'y a pas d'erreurs des mesures, ainsi nous considérons le problème de biais le plus fréquent celui lié à la variable omise. Ce mécanisme peut générer une telle endogénéité. Certaines caractéristiques

non observées telles que la motivation, les capacités cognitives, les traits de personnalité ou le capital social peuvent simultanément influencer la situation d'emploi et le niveau de bien-être subjectif. Dans ce contexte, l'hypothèse fondamentale des estimateurs MCO :

$$E(\varepsilon_i|X_i)=0,\ \forall_i=1,2,\ \ldots,\ n$$

Risque d'être violée, entrainant ainsi une corrélation entre le statut d'emploi et le terme d'erreur du modèle. Lorsque cette hypothèse d'exogénéité conditionnelle n'est pas satisfaite, les coefficients estimés par MCO ne peuvent plus être interprétés comme des effets causaux (Angrist et Pischke, 2009).

Afin de corriger ce problème, cette étude mobilise une stratégie d'identification par variable instrumentale. Cette approche constitue l'une des méthodes les plus utilisées en économétrie appliquée pour identifier des relations causales en présence d'endogénéité (Angrist et Krueger, 2001; Wooldridge, 2010).

L'instrument construit dans cette étude correspond au taux moyen d'emploi observé au sein de groupes socialement comparables définis par le pays, le groupe d'âge et le niveau d'éducation. Cet instrument est noté :

$$Z_i=ins_emp_group_i$$

L'intuition économique sous-jacente est que les conditions d'emploi observées dans le groupe de référence d'un individu influencent fortement sa probabilité d'être en emploi, notamment à travers les dynamiques locales du marché du travail, les effets de structure et les opportunités d'insertion professionnelle. En revanche, après contrôle des caractéristiques individuelles, cette structure moyenne d'emploi n'est pas supposée affecter directement le bien-être subjectif autrement que par son effet sur le statut d'emploi individuel..

Cette logique rejoint l'approche dite des « sources exogène de variation » défendue par Angrist et Krueger (2001), selon laquelle un instrument valide doit permettre d'isoler une composante exogène de la variable explicative afin d'identifier un effet causal crédible.

La première étape de l'estimation IV consiste à vérifier la pertinence empirique de l'instrument, c'est-à-dire sa capacité à expliquer significativement le statut d'emploi. L'Équation de cette première étape est spécifiée comme suit :

$$Stat_empl_i = \pi_0 + \pi_1 Z_i + \pi_2 X_i + u_i \quad (6)$$

Où :

- $Stat_empl_i$ représente le statut d'emploi de l'individu i ;
- Z_i *représente l'instrument ;*
- X_i *représente l'ensemble des variables de contrôle*
- u_i désigne le terme d'erreur de le condition de pertinence.

La condition de pertinence exige que l'instrument soit corrélé avec la variable endogène :

$$\text{Cov}\,(Z_i, Stat_empl_i) \neq 0$$

Concrètement, cette condition implique que les variations d'emploi du groupe de référence doivent expliquer une part significative des variations individuelles du statut d'emploi. Un instrument faiblement corrélé avec la variable endogène produit des estimateurs IV fortement biaisés et instables. Dans la pratique, la pertinence de l'instrument est généralement évaluée à l'aide du F-statistic de la première étape. Une valeur supérieure à 10 constitue le seuil couramment retenu dans la littérature pour limiter le risque d'instrument faible (Staiger & Stock, 1994).

La seconde étape analytique consiste à estimer la forme réduite du modèle :

$$SWB_i = \delta_0 + \delta_1 Zi + \delta_2 X_i + v_i \quad (7)$$

Cette équation mesure l'effet total de l'instrument sur le bien-être. Elle permet de vérifier si les variations exogènes du statut d'emploi induites par l'instrument se traduisent effectivement par des variations du niveau du bien-être subjectif (cette équation est prise en compte à l'équation 8, elle reste dans le texte pour des raisons explicatives de la procédure). Pour faire de l'estimation causale par IV, l'étape suivante consiste à remplacer la variable endogène observée par sa composante prédite issue de la première étape. Le modèle estimé est le suivant :

$$SWB_i = \alpha_0 + \alpha_1 \widehat{(Stat_empl_i)} + \alpha_2 X_i + \mu_i \quad (8)$$

- $\widehat{Stat_empl_i}$ représente la composante prédite du statut d'emploi obtenue lors de la première étape ;
- α_1 mesure l'effet causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif.

L'idée fondamentale de IV est que la composante prédite du statut d'emploi ne conserve que la variation exogène expliquée par l'instrument. Selon (Wooldridge, 2010), cette procédure permet de purifier la variable explicative de sa composante corrélée avec le terme d'erreur, rendant ainsi possible une interprétation causale du coefficient estimé. Ainsi, l'estimateur IV peut être interprété comme un effet causal local du statut d'emploi sur le bien-être subjectif pour les individus dont la situation d'emploi est influencée par les conditions d'emploi de leur groupe de référence (Angrist & Imbens, 1995).

II. Résultats principaux

Après présentation des données ainsi que la méthodologie, nous présentons les résultats obtenus. En première étape, les estimations par MCO des modèles sans et avec interaction, ensuite l'identification des effets causaux par variable instrumentale.

Tableau 3: Estimation des équations (3) effets principaux et (5) avec interaction

	Effets principaux		Modèle avec interaction	
Statut d'emploi				
En emploi	0.000		0.403	*
Norme sociale valorisant le travail				
Adhésion moyenne	-0.086		0.162	
Faible adhèsion	0.012		0.514	*
Genre				
Femme	0.005		-0.012	
Niveau instruction				
Universitaire	-0.102		-0.078	
Santé				
Moyenne	-0.616	**	-0.632	**
Mauvaise	1.190	**	-1.238	**
Perception du revenu du ménage				
Moyenne	-1.233	**	-1.216	**
Difficile	1.840	**	-1.841	**
Confiance dans le système judiciaire				
Moyenne	0.273		0.277	
Forte	0.604	**	0.596	**

Statut d'emploi # Norme sociale valorisant le travail				
en emploi # adhesion_moy			-0.384	
en emploi # Faible_adh			-0.881	**
Constante	7.677	**	7.425	**
Nombre d'observations	3928		3928	
R^2	0.20		0.21	

** p<.01, * p<.05

Le tableau (3) présente les résultats des estimations des équations (3) et (5) par MCO du bien-être subjectif en fonction du statut d'emploi respectivement sans et avec interaction de la norme sociale valorisant le travail. Le coefficient (β_1) associé au statut d'emploi de l'estimation de notre équation (3) qui représente les effets principaux et donc notre modèle sans le terme d'interaction indique que les individus en emploi ne présentent pas en moyenne un niveau de bien-être subjectif statistiquement différent de celui des personnes sans emploi (avec un coefficient en emploi de 0.000 point et non significatif), toutes choses égales par ailleurs. Autrement dit, une fois les variables de contrôle prises en compte, l'occupation d'un emploi ne semble pas exercer d'effet propre sur le bien-être subjectif. Cette absence de significativité suggère que les différences observées entre les personnes en emploi et sans emploi dans les statistiques descriptives pourraient être expliquées par d'autres caractéristiques individuelles plutôt que par le statut d'emploi lui-même.

Ce premier résultat met en évidence qu'en moyenne, le statut d'emploi n'est pas associé de manière significative au bien-être subjectif lorsque la relation est estimée sans tenir compte d'éventuelles différences entre groupes d'individus. Ce constat n'est pas interprété comme une remise en cause de la littérature montrant les effets du travail ou chômage sur le bien-être. Il suggère plutôt que l'effet moyen de l'emploi peut masquer une importante hétérogénéité des comportements individuels, laquelle ne peut être révélée par un modèle ne comportant que des effets principaux. Il existe une littérature abondante qui montre que l'emploi constitue généralement un déterminant important du bien-être subjectif. Les travaux de Clark et Oswald (1994) ainsi que ceux de Winkelmann et Winkelmann (1998) concluent que le chômage réduit fortement le

bien-être, même après contrôle du revenu, en raison de la perte des bénéfices non monétaires associés au travail, tels que le statut social, l'identité, les interactions sociales et la structuration du temps. Ces études montrent que le travail procure une utilité qui dépasse largement sa dimension financière.

D'autres travaux soulignent que cette relation n'est pas uniforme et qu'elle dépend fortement du contexte social dans lequel évoluent les individus. Clark (2003) montre que le coût psychologique du chômage varie selon les normes sociales qui entourent le travail, tandis que Stutzer et Lalive (2004) mettent en évidence que les individus vivant dans des environnements où le travail est fortement valorisé socialement subissent davantage les conséquences psychologiques du chômage que ceux évoluant dans des contextes où cette norme est moins prégnante. Dans cette perspective, un modèle estimant uniquement un effet moyen du statut d'emploi peut conduire à un coefficient global faible, voire non significatif, dès lors que des effets positifs pour certains groupes d'individus coexistent avec des effets plus faibles, voire inexistants pour d'autres. L'absence de significativité observée dans le modèle des effets principaux apparaît moins comme une contradiction avec les travaux antérieurs que comme une indication que l'effet du statut d'emploi est probablement conditionnel à certaines caractéristiques individuelles, en particulier à l'adhésion à la norme sociale valorisant le travail. Ce résultat fournit une justification empirique à l'introduction d'un terme d'interaction référencé dans l'équation (5) afin de vérifier si la norme sociale constitue un mécanisme susceptible d'expliquer ce passage conditionnel de l'effet de l'emploi sur le bien-être subjectif.

Contrairement à l'estimation de l'équation (3), le coefficient (β_1) estimé de l'équation (5) ne mesure pas l'effet moyen de l'emploi sur l'ensemble de l'échantillon, il mesure l'effet du statut d'emploi uniquement chez les individus appartenant à la catégorie de référence de la norme sociale, c'est-à-dire ceux ayant une forte adhésion à la norme sociale valorisant le travail. Ainsi, parmi les individus ayant une forte adhésion à la norme sociale valorisant le travail, être en emploi est associé à une augmentation moyenne de 0,403 point du bien-être subjectif par rapport aux personnes sans emploi, toutes choses égales par ailleurs. Cet effet est statistiquement significatif au seuil de 5%. Autrement dit, lorsque la norme sociale valorisant le travail est fortement intériorisée, occuper un emploi procure un gain significatif de bien-être subjectif.

Toujours dans l'équation (5), les coefficients d'interaction représentés par Φ_1 indiquent dans quelle mesure l'effet du statut d'emploi diffère selon le niveau d'adhésion à la norme sociale, par rapport à la catégorie de référence (forte adhésion). La catégorie qui regroupe les personnes en emploi et celle ayant l'adhésion moyenne présente un coefficient de -0,384 point. L'effet positif de l'emploi est inférieur de 0,384 point chez les individus ayant une adhésion moyenne comparativement à ceux ayant une forte adhésion. Cette différence n'est pas statistiquement significative. L'effet total de l'emploi pour cette catégorie est obtenu en calculant la différence entre le coefficient de l'emploi et celui de la catégorie cible :

0,403-0,384=0,019

Ainsi, chez les individus ayant une adhésion moyenne, l'effet estimé de l'emploi sur le bien-être est pratiquement nul (non significatif probablement car le coefficient est proche de 0). Pour la catégorie qui regroupe les personnes en emploi et ceux ayant une faible adhésion, le coefficient associé à cette catégorie est de -0,881 avec ($p<0,01$). L'effet positif de l'emploi est inférieur de 0,881 point chez les individus ayant une faible adhésion à la norme sociale, comparativement à ceux ayant une forte adhésion. L'effet total du statut d'emploi pour cette catégorie devient :

0,403-0,881=-0,478

Cela signifie que, chez les individus ayant une faible adhésion à la norme sociale valorisant le travail, être en emploi est associé à un niveau de bien-être inférieur d'environ 0,478 point par rapport aux individus sans emploi de cette catégorie. Ce résultat traduit une diminution importante de l'effet positif de l'emploi lorsque l'adhésion à la norme sociale est faible. Le modèle avec interaction montre que l'effet du statut d'emploi sur le bien-être subjectif dépend du degré d'adhésion à la norme sociale valorisant le travail.

Chez les individus qui adhèrent fortement à cette norme, l'emploi améliore significativement le bien-être. En revanche, cet effet ne s'affiche pas chez ceux ayant une adhésion moyenne et devient négatif chez ceux présentant une faible adhésion. Ces résultats indiquent que la norme sociale joue un rôle de variable conditionnelle : le bénéfice psychologique associé à l'emploi est d'autant plus important que les individus accordent une forte valeur sociale au travail. À l'inverse, lorsque cette norme

est faiblement intériorisée, l'écart de bien-être entre personnes en emploi et sans emploi tend à s'atténuer, voir s'inverser.

Cette configuration est cohérente avec l'idée selon laquelle les effets psychologiques de l'emploi dépendent du contexte normatif et des représentations sociales du travail. Dans les environnements où le travail constitue une norme sociale fortement intériorisée, être en emploi procure non seulement un revenu, mais également une validation symbolique et sociale plus importante. À l'inverse, lorsque cette norme est moins fortement internalisée, la différence de bien-être entre emploi et sans-emploi devient plus faible. Cette interprétation rejoint les analyses de A. E. Clark, (2003); Stutzer & Lalive, (2004) sur les coûts psychologiques du chômage dans les sociétés où le travail est fortement valorisé socialement. Ainsi que les travaux de Frey & Stutzer (2002), qui considèrent que le bien-être subjectif dépend non seulement des ressources économiques, mais également des préférences, des valeurs et des représentations sociales des individus. Ils montrent que les effets du marché du travail ne peuvent être correctement compris sans tenir compte du contexte social dans lequel ils s'inscrivent. En revanche, l'interaction entre « en emploi » et « adhésion moyenne » n'est pas statistiquement significative. Ce résultat suggère qu'il n'existe pas de différence statistiquement identifiable entre les individus présentant une forte adhésion et ceux présentant une adhésion moyenne à la norme sociale valorisant le travail quant à l'effet de l'emploi sur le bien-être.

Il convient de souligner que ces résultats doivent être interprétés avec prudence. À ce stade de l'analyse, les estimations MCO avec ou sans interaction mettent uniquement en évidence des associations conditionnelles entre statut d'emploi, norme sociale et bien-être subjectif. Elles ne permettent pas encore de conclure à l'existence d'un effet causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif[3]. Les résultats précédents mettent en évidence une hétérogénéité de l'association entre le statut d'emploi et le bien-être subjectif selon le degré d'adhésion à la norme sociale valorisant le travail. Ces

[3] En effet, plusieurs sources potentielles d'endogénéité peuvent biaiser les estimations, notamment l'existence de caractéristiques non observées influençant simultanément le statut d'emploi et le bien-être subjectif. C'est précisément pour traiter ces problèmes d'identification que la suite de l'analyse mobilise une stratégie par variables instrumentales visant à isoler une composante exogène du statut d'emploi et comparer les résultats avec ceux de MCO.

estimations demeurent de nature descriptive et ne permettent pas de conclure à l'existence d'un effet causal. La présence potentielle d'endogénéité du statut d'emploi, résultant notamment de facteurs inobservés affectant simultanément l'emploi et le bien-être, est susceptible de biaiser les estimations obtenues par MCO. Pour répondre à la question centrale de cette étude « quel est l'impact causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif et dans quelle mesure cet effet est-il conditionné par la norme sociale valorisant le travail ? », nous mobilisons une stratégie d'identification par variable instrumentale. Cette approche permet, sous certaines conditions de validité de l'instrument, d'isoler la composante exogène du statut d'emploi et d'identifier son effet causal sur le bien-être subjectif.

Tableau 4: Estimation de l'équation (6) sur la pertinence de l' instrument

	Estimation de la pertinence de l'instrument	
inst_emp_group	0.325	**
Norme sociale valorisant le travail		
Adhesion moyenne	0.013	
Faible adhésion	-0.089	
Genre		
Female	-0.127	**
Niveau d'instruction		
Universitaire	0.059	
Santé		
Moyenne	-0.094	*
Mauvaise	-0.218	**
Perception du revenu du ménage		
Moyenne	-0.182	**
Difficile	-0.216	**
Confiance dans le système judiciaire		
Moyenne	-0.043	
Forte	-0.018	
Constante	0.495	**
Nombre d'observations	3797	
R^2	0.11	

** p<.01, * p<.05

La première condition de validité d'une stratégie d'identification par variables instrumentales repose sur la pertinence de l'instrument. Conformément à la méthodologie présentée précédemment, le tableau 4 estime l'équation (6). Cette étape consiste à vérifier que l'instrument construit (taux moyen d'emploi au sein des groupes) explique significativement la probabilité d'être en emploi. Les résultats de cette première étape sont présentés dans le tableau (4). L'estimation met en évidence une relation positive et significative entre l'instrument et le statut d'emploi. Le coefficient associé à « isnt_emp_group » est égal à 0.325 et significatif au seuil de 5%. Ce résultat indique qu'une augmentation du taux moyen d'emploi observé au sein d'un groupe auquel appartient un individu est associée à une probabilité plus élevée pour cet individu d'être lui-même en emploi, toutes choses égales par ailleurs. La significativité statistique de l'instrument suggère que celui-ci possède un pouvoir explicatif suffisant pour éviter le problème des instruments faibles mis en évidence par (Staiger & Stock, 1994). En effet, un instrument faiblement corrélé avec la variable endogène conduit généralement à des estimateurs IV instables et potentiellement plus biaisés que les estimateurs OLS. Dans cette étude, la relation significative entre l'instrument et la variable endogène constitue donc un premier argument en faveur de la validité empirique de la stratégie d'identification retenue.

Ce résultat est cohérent avec les fondements théoriques des méthodes d'estimation par variables instrumentales. La première condition de validité d'un instrument exige que celui-ci soit suffisamment corrélé avec la variable endogène afin d'identifier la composante exogène de cette dernière. Comme le soulignent Angrist & Pischke (2009), un instrument pertinent doit expliquer une part non négligeable de la variation de la variable endogène ; à défaut, les estimateurs obtenus peuvent présenter une variance élevée et des propriétés asymptotiques peu satisfaisantes. Les travaux de Staiger & Stock (1994) ont précisément montré que les instruments faiblement corrélés avec la variable endogène produisent des estimateurs IV susceptibles d'être plus biaisés que les estimateurs de MCO. C'est pourquoi ils proposent d'évaluer systématiquement la force de l'instrument à partir des statistiques de première étape, notamment la statistique F du premier stade.

Tableau 5: Statistiques de la première étape de l'estimation par variable instrumentale

	R-sq.	Adjusted R-sq.	Partial R-sq.	Robust F(1,3916)	Prob > F
Statut d'emploi	0.1123	0.1098	0.0138	10.8862	0.0010

Dans notre étude, la significativité du coefficient de l'instrument, conjuguée au test de première étape présenté dans le tableau (5) est de (F=10,8862), et constitue un argument supplémentaire en faveur de la pertinence empirique de l'instrument. Ce résultat satisfait le critère usuellement retenu dans la littérature, selon lequel une statistique F supérieure à 10 réduit fortement le risque d'instrument faibles. La pertinence de l'instrument ayant été établie lors de la première étape, nous estimons à présent le modèle par variables instrumentales afin d'identifier l'effet causal du statut d'emploi en corrigeant le biais d'endogénéité susceptible d'affecter les estimations MCO.

Tableau 6: Comparaison des estimateurs MCO et IV (équations (3) et (8))

	(3)MCO effets principaux	(8) 2SLS-IV
Statut d'emploi	0.000	-0.551
	(0.115)	(0.909)
Norme sociale valorisant le travail		
Adhésion moyenne	-0.086	-0.090
	(0.109)	(0.117)
Faible adhèsion	0.012	-0.052
	(0.170)	(0.206)
Genre		
Femme	0.005	-0.060
	(0.098)	(0.155)
Niveau d'instruction		

Universitaire	-0.102	-0.048
	(0.110)	(0.139)
Santé		
Moyenne	-0.616***	-0.668***
	(0.143)	(0.186)
Mauvaise	-1.190***	-1.328***
	(0.267)	(0.354)
Perception du revenu du ménage		
Moyenne	-1.233***	-1.351***
	(0.168)	(0.218)
Difficile	-1.840***	-1.965***
	(0.407)	(0.485)
Confiance dans le système judiciaire		
Moyenne	0.273	0.244
	(0.172)	(0.185)
Forte	0.604***	0.595***
	(0.150)	(0.157)
_cons	7.677***	8.099***
	(0.209)	(0.733)
Observations	3928.000	3928.000
R^2	0.204	0.179
Erreurs standards entre parenthèses		

* $p < 0.10$, ** $p < 0.05$, *** $p < 0.01$

Le tableau (6) présente les résultats de l'estimation de l'effet du statut d'emploi sur le bien-être subjectif obtenus par la méthode des variables instrumentales en estiment l'équation (8), ainsi que les estimations de l'équation (3) par MCO que nous avions déjà estimé ci-haut et que nous réestimons à des fins de comparaison. L'objectif de cette estimation est d'identifier l'effet causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif en corrigeant le biais potentiel d'endogénéité susceptible d'affecter les estimations MCO.

Le coefficient associé au statut d'emploi est estimé à -0,551 dans le modèle IV, contre 0,000 dans le modèle MCO. Après tentative de correction de l'endogénéité par IV, cette différence ne s'accompagne pas d'une significativité statistique. En effet, le coefficient du statut d'emploi avec l'estimateur IV demeure non significatif, ce qui indique que, dans notre échantillon, il n'est pas possible de mettre en évidence un effet causal statistiquement différent de zéro du statut d'emploi sur le bien-être subjectif.

Comparativement aux estimations par MCO, le recours aux variables instrumentales ne conduit donc pas à une modification substantielle des conclusions de l'analyse. Dans les deux approches, le statut d'emploi n'apparaît pas comme un déterminant statistiquement significatif du bien-être subjectif une fois les autres caractéristiques individuelles prises en compte. Les données disponibles ne permettent pas de conclure à l'existence d'un effet causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif, toutes choses égales par ailleurs.

Les résultats obtenus par variables instrumentales montrent que la correction de l'endogénéité ne modifie pas substantiellement les conclusions issues des estimations par MCO. Le coefficient du statut d'emploi demeure statistiquement non significatif. Cette absence de significativité suggère que les données ne permettent pas de mettre en évidence un effet causal moyen du statut d'emploi sur le bien-être subjectif. Elle invite également à considérer que la relation entre emploi et bien-être est susceptible d'être plus complexe qu'un simple effet moyen applicable à l'ensemble de la population.

Conformément aux recommandations méthodologiques de Wooldridge (2010), selon lesquelles les différences observées entre les estimations MCO et IV doivent être interprétées à la lumière de leur précision statistique et non uniquement de la variation des coefficients. En particulier, un changement de signe non accompagné d'une significativité statistique ne constitue pas une preuve d'un effet causal différent, mais traduit plutôt l'incertitude qui entoure l'estimation. Par ailleurs, Bound et al. (1995) montrent que les estimateurs obtenus par variables instrumentales peuvent présenter une variance sensiblement plus élevée que les estimateurs MCO, même lorsque l'instrument satisfait les conditions de pertinence. Cette propriété explique que les intervalles de confiance des estimateurs IV soient généralement plus larges et que certains effets deviennent non significatifs malgré une variation du coefficient estimé.

Ainsi, l'absence de significativité observée dans notre estimation IV peut également refléter la moindre précision statistique inhérente à cette méthode.

Comme le soulignent les travaux de Angrist & Imbens (1995) que sous certaines hypothèses, l'estimateur IV identifie un effet causal local moyen (Local Average Treatment effect-LATE), c'est-à-dire l'effet du traitement pour les individus dont le statut est effectivement modifié par l'instrument. Ainsi, le coefficient estimé ne doit pas être interprété comme l'effet causal moyen pour l'ensemble de la population, mais comme l'effet propre au sous-groupe des individus dont la probabilité d'être en emploi est influencée par la variation du taux moyen d'emploi au sein de leur groupe. Cette distinction nous est essentielle pour une interprétation correcte de nos résultats.

Les effets des politiques ou des situations sur le marché du travail sont souvent hétérogènes selon les caractéristiques individuelles (Heckman et al., 2006). Dans ce contexte, une estimation IV fournissant un effet moyen non significatif peut masquer des effets causaux différents selon les préférences, les motivations ou les normes sociales des individus. Cette perspective rejoint les résultats obtenus précédemment lors de l'estimation de l'équation (5) référencée au tableau (3) dans cette étude, qui montrent que l'effet de l'emploi varie selon le degré d'adhésion à la norme sociale valorisant le travail.

Dans le même ordre d'idée, Deaton (2009) rappelle que l'identification causale constitue une condition nécessaire pour interpréter les coefficients comme des effets de politique économique, mais qu'elle ne garantit pas, à elle seule, la généralisation des résultats à l'ensemble de la population. C'est pourquoi les conclusions doivent toujours être interprétées en tenant compte du contexte institutionnel, de la population étudiée et de la stratégie d'identification retenu. Dans notre cas, les estimations IV indiquent que, malgré une stratégie visant à corriger l'endogénéité du statut d'emploi, aucune preuve statistique d'un effet causal moyen sur le bien-être subjectif ne peut être établie avec les données utilisées.

Ces résultats renforcent l'idée que la compréhension de la relation entre emploi et bien-être ne peut se limiter à l'estimation d'un effet causal moyen. Ils suggèrent au contraire que cette relation est susceptible d'être conditionnée par des facteurs individuels et sociaux, ce qui justifie l'analyse des effets causaux hétérogènes selon le degré d'adhésion à la norme sociale valorisant le travail.

Pour évaluer la fiabilité de nos résultats obtenus avec le premier instrument, nous mobilisons une seconde stratégie d'identification en utilisant le niveau d'instruction des parent comme variable instrumentale du statut d'emploi. En dehors de sa validité statistique, le premier instrument, fondé sur le taux d'emploi moyen au niveau du groupe (pays, âge, éducation), se justifie économiquement en ce qu'il capte les conditions structurelles du marché du travail qui déterminent le bien-être subjectif individuel, mais uniquement via son effet sur le statut d'emploi. Cette démarche répond à une pratique qui consiste à examiner si les résultats demeurent cohérents lorsqu'une source alternative de variation exogène est mobilisée (Angrist & Pischke, 2009). Le tableau (7) en annexe présente les résultats de l'estimation qui consiste à vérifier la condition de pertinence de notre deuxième instrument (niveau d'instruction des parents), c'est-à-dire sa capacité à expliquer le statut d'emploi après prise en compte des variables de contrôle. Les résultats indiquent que le coefficient associé au niveau d'instruction des parents est statistiquement non significatif aux seuils conventionnels. Cette absence de significativité suggère que, dans l'échantillon étudié avec les données utilisées, l'éducation des parents n'exerce pas d'influence suffisamment marquée sur le statut d'emploi des répondants toutes choses égales par ailleurs. Ces résultats renforcent l'intérêt de privilégier le premier instrument, dont les conditions de pertinence sont satisfaites pour écarter le risque d'instrument faible.

III. Discussion et perspectives économiques

L'objectif de cette étude étant d'analyser l'effet causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif et d'examiner dans quelle mesure cet effet est conditionnel aux normes sociales valorisant le travail. Les résultats obtenus soulignent l'importance de distinguer les associations statistiques des effets causaux. Les résultats des simples analyses descriptives dont le test t de Student indique une différence de moyennes entre les individus en emploi qui présentent un niveau du bien-être subjectif supérieur à celui des individus sans emploi.

Ces premiers résultats descriptifs sont conformes à une littérature montrant que le chômage est associé à une diminution importante du bien-être subjectif. Au-delà de la simple perte de revenu, le travail procure des bénéfices non monétaires tels que les interactions sociales, le sentiment d'utilité, l'identité sociale et la structuration du temps, qui contribuent tous au bien-être des individus (Clark & Oswald, 1994; Dolan

et al., 2008; Winkelmann & Winkelmann, 1998). Ces résultats descriptifs suggèrent donc que l'emploi est associé à un meilleur niveau du bien-être subjectif, bien qu'en conformité avec la littérature existante, ces simple descriptions statistiques ne permettent donc pas d'établir une relation causale.

Outre les analyses descriptives, les estimations par MCO d'abord dans le modèle sans interaction, cf. l'équation (3), les individus en emploi ne présentent pas un niveau de bien-être subjectif en moyenne statistiquement différent des individus sans emploi. Lorsque nous estimons l'équation (5), l'emploi exerce un effet statistiquement significatif pour les individus qui adhèrent fortement à la norme sociale valorisant le travail. L'effet du statut d'emploi apparait dépendre du degré d'adhésion aux normes sociales relatives au travail. Ces résultats suggèrent qu'une partie de l'association initialement observée entre emploi et bien-être pourrait refléter des différences socio-économiques plutôt qu'un effet propre de l'emploi cette réflexion est cohérente avec les travaux de Frey & Stutzer (2002), Diener et al. (1999) qui montrent que le bien-être dépendant simultanément de nombreux facteurs économiques, sociaux et institutionnels.

Ces résultats MCO avec et sans interaction sont cohérents avec la littérature selon laquelle le coût psychologique du chômage dépend non seulement de la perte de revenu, mais également du regard porté par la société sur le travail et l'intériorisation des normes sociales. Les travaux de Clark (2003), Stutzer & Lalive (2004), Clark et al. (2010) ainsi que Knabe & Rätzel (2011) montrent que le chômage est généralement plus difficile à vivre dans les contextes où les normes sociales valorisent fortement l'emploi et où celui-ci constitue un élément central de l'identité sociale. Nos résultats issus des estimations des équations (3) et (5) confirment que la norme sociale valorisant le travail joue un rôle d'une variable conditionnelle dans la relation entre le statut d'emploi et le bien-être subjectif sans toutefois apporter des preuves sur un éventuel impact causal à ce niveau.

Pour isoler les causes et apporter des précisions sur l'existence d'un effet causal ou non du statut d'emploi sur le bien-être subjectif, l'approche par variable instrumentale mobilisée dans cette étude ne modifie pas la cohérence des résultats des estimateurs MCO. Avec le premier instrument qui satisfait la condition de pertinence, avec une statistique F présentée dans le tableau (5) supérieur au seuil généralement recommandé

dans la littérature pour limiter le risque d'instruments faible (Staiger & Stock, 1994; Stock & Yogo, 2002).

Il est à noter que l'exogénéité de l'instrument repose sur l'hypothèse que, conditionnellement aux variables de contrôles et aux effets fixes pays, le taux moyen d'emploi du groupe n'affecte pas directement le bien-être subjectif. Cette hypothèse pourrait être remise en cause si des chocs macroéconomiques locaux influençaient simultanément l'emploi et le bien-être. Nous reconnaissons cette possibilité comme une limite de l'étude. Néanmoins, l'introduction des variables de contrôle et des effets fixes vise précisément à réduire cette source potentielle de biais.

Dans une perspective de robustesse, un second instrument fondé sur l'éducation des parents a également été examiné. Les résultats de la première étape ne permettent pas de conclure à une relation suffisamment forte entre cet instrument et le statut d'emploi. Cette absence de pertinence statistique conduit à privilégier le premier instrument. L'utilisation d'un second instrument constitue néanmoins un exercice utile de vérification de la robustesse empirique et témoigne de la volonté de confronter les résultats à plusieurs stratégies d'identification.

IV. Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'impact causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif et d'examiner dans quelle mesure cette relation est conditionnée par la norme sociale valorisant le travail. En mobilisant les données de la onzième vague de l'European Social Survey (ESS11), nous avons combiné une approche descriptive, des estimations par MCO avec et sans interaction, ainsi qu'une stratégie d'identification par variables instrumentales afin de distinguer les simples associations statistiques des effets susceptibles de recevoir une interprétation causale.

Les analyses descriptives suggèrent d'abord un niveau moyen de bien-être subjectif significativement plus élevé chez les individus en emploi que ceux sans emploi. Cette différence ne s'observe pas dans le modèle MCO à effets principaux toutes choses égales par ailleurs, ce qui suggère que les écarts observés reflètent en partie d'autres déterminants socio-économiques du bien-être subjectif.

Ensuite, la prise en compte d'un terme d'interaction entre le statut d'emploi et la norme sociale valorisant le travail apporte un résultat nuancé. Les estimations montre que le

bénéfice psychologique associé à l'emploi dépend du degré d'adhésion à cette norme. L'emploi améliore significativement le bien-être des individus qui accordent une forte valeur sociale au travail, alors que cet effet devient pratiquement nul chez les individus présentant un attachement moyen et tend à s'inverser chez les individus faiblement attachés à cette norme. Ces résultats mettent en évidence le rôle conditionnel des normes sociales dans la relation entre emploi et bien-être subjectif et confirme que l'effet moyen observé dans les modèles classiques masque une importante hétérogénéité individuelle.

Afin de répondre à la question causale, une stratégie d'identification par variables instrumentale a ensuite été mise en œuvre. Les résultats de la première étape montrent que l'instrument retenu satisfait la condition de pertinence. En revanche, les estimations par IV ne permettent pas de mettre en évidence un effet causal moyen statistiquement significatif du statut d'emploi sur le bien-être subjectif. La comparaison entre les estimateurs MCO et IV (sans ou avec interaction cf. tableau 10) conduit ainsi à une conclusion qu'avec les données mobilisées et sous les hypothèses de la stratégie d'identification retenue, aucune preuve empirique ne permet d'établir qu'occuper un emploi exerce, en moyenne, un effet causal sur le bien-être subjectif.

Ces résultats ne remettent pas en cause la littérature existante. Ils suggèrent plutôt que la relation entre emploi et bien-être est complexe plus qu'un effet moyen uniforme et qu'elle dépend des valeurs, des préférences et du contexte social dans lequel évoluent les individus. À ce égard, notre étude met en évidence que la norme sociale valorisant le travail constitue un mécanisme important permettant de comprendre cette hétérogénéité.

Ces résultats invitent à dépasser une approche centrée exclusivement sur l'augmentation du taux d'emploi. Les politiques publiques visant l'amélioration du bien-être devraient également tenir compte des dimensions sociales du travail, notamment des mécanismes de reconnaissance sociale, d'intégration et de valorisation de l'activité professionnelle. Renforcer la qualité de l'emploi et favoriser l'inclusion sociale des personnes éloignées du marché du travail pourraient ainsi produire des effets plus importants sur le bien-être que la seule augmentation du nombre d'emplois.

Enfin, cette recherche présente plusieurs limites, notamment, l'utilisation de données transversales ne permet pas d'observer les trajectoires individuelles dans le temps et

limite la portée de l'identification causale. Par ailleurs, la norme sociale valorisant le travail est mesurée à partir d'un indicateur proxy qui ne capture qu'imparfaitement la complexité des représentations sociales. Des travaux futurs pourraient mobiliser des données longitudinales, explorer d'autres stratégies d'identification causale ou examiner plus finement les mécanismes par lesquels les normes sociales influencent la relation entre emploi et bien-être. Ces prolongements permettraient d'approfondir la compréhension des déterminants du bien-être subjectif et de mieux éclairer les politiques en matière d'emploi.

V. Références bibliographiques

Akerlof, G. A. (2007). *The Missing Motivation in Macroeconomics*.

Angrist, J. D., & Imbens, G. W. (1995). *Identification and Estimation of Local Average Treatment Effects* (Working Paper N° 118). National Bureau of Economic Research. https://doi.org/10.3386/t0118

Angrist, J. D., & Krueger, A. B. (2001). Instrumental Variables and the Search for Identification : From Supply and Demand to Natural Experiments. *Journal of Economic Perspectives*, *15*(4), 69-85. https://doi.org/10.1257/jep.15.4.69

Angrist, J. D., & Pischke, J.-S. (2009). *Mostly Harmless Econometrics : An Empiricist's Companion*. Princeton University Press.

Bound, J., Jaeger, D. A., & Baker, R. M. (1995). Problems with Instrumental Variables Estimation when the Correlation between the Instruments and the Endogenous Explanatory Variable is Weak. *Journal of the American Statistical Association*, *90*(430), 443-450. https://doi.org/10.1080/01621459.1995.10476536

Cangiano, A. (2012, juin). *Immigration policy and migrant labour market outcomes in the European Union : New evidence from the EU Labour Force Survey* [Professional and Technical Reports]. FIERI. http://www.labmiggov.eu/working-papers/

Choi, I. (2002). ECONOMETRICS : By Fumio Hayashi, Princeton University Press, 2000. *Econometric Theory*, *18*(4), 1000-1006. https://doi.org/10.1017/S0266466602004115

Clark, A. E. (2003). Unemployment as a Social Norm : Psychological Evidence from Panel Data. *Journal of Labor Economics*, *21*(2), 323-351. https://doi.org/10.1086/345560

Clark, A. E., & Oswald, A. J. (1994a). Unhappiness and Unemployment. *The Economic Journal*, *104*(424), 648. https://doi.org/10.2307/2234639

Clark, A. E., & Oswald, A. J. (1994b). Unhappiness and Unemployment. *The Economic Journal*, *104*(424), 648. https://doi.org/10.2307/2234639

Clark, A., Knabe, A., & Rätzel, S. (2010). Boon or bane? Others' unemployment, well-being and job insecurity. *Labour Economics*, *17*(1), 52-61. https://doi.org/10.1016/j.labeco.2009.05.007

Corneo, G. (2012). Work Norms and the Welfare State. *CESifo Economic Studies*, *58*(4), 599-625. https://doi.org/10.1093/cesifo/ifs017

Cruz, I., Molina, O., Verd, J. M., Paulauskaite, E., Dumčius, R., Venckutė, M., Patrini, V., & Vacas-Soriano, C. (2019). *Labour market segmentation : Piloting new empirical and policy analyses*.

Das, K. V., Jones-Harrell, C., Fan, Y., Ramaswami, A., Orlove, B., & Botchwey, N. (2020). Understanding subjective well-being : Perspectives from psychology and public health. *Public Health Reviews*, *41*(1), 25. https://doi.org/10.1186/s40985-020-00142-5

Deaton, A. S. (2009). *Instruments of development : Randomization in the tropics, and the search for the elusive keys to economic development* (Working Paper Nº 14690). National Bureau of Economic Research. https://doi.org/10.3386/w14690

Di Tella, R., MacCulloch, R. J., & Oswald, A. J. (2001). Preferences over Inflation and Unemployment : Evidence from Surveys of Happiness. *American Economic Review*, *91*(1), 335-341. https://doi.org/10.1257/aer.91.1.335

Diener, E. (1984). Subjective well-being. *Psychological Bulletin*, *95*(3), 542-575. https://doi.org/10.1037/0033-2909.95.3.542

Diener, E., Suh, E. M., Lucas, R. E., & Smith, H. L. (1999). Subjective well-being : Three decades of progress. *Psychological Bulletin*, *125*(2), 276-302. https://doi.org/10.1037/0033-2909.125.2.276

Dolan, P., Peasgood, T., & White, M. (2008). Do we really know what makes us happy? A review of the economic literature on the factors associated with subjective well-being. *Journal of Economic Psychology*, *29*(1), 94-122. https://doi.org/10.1016/j.joep.2007.09.001

Ervasti, H., & Venetoklis, T. (2010). Unemployment and Subjective Well-being : An Empirical Test of Deprivation Theory, Incentive Paradigm and Financial

Strain Approach. *Acta Sociologica*, *53*(2), 119-139. https://doi.org/10.1177/0001699310365624

European Commission. Eurostat. (2015). *Quality of life : Facts and views : 2015 edition.* Publications Office. https://doi.org/10.2785/59737

Frey, B. S., & Stutzer, A. (2002). What can economists learn from happiness research? *Journal of Economic literature*, *40*(2), 402-435.

Hansen, B. (2022). *Econometrics*. Princeton University Press.

Heckman, J. J., Urzua, S., & Vytlacil, E. (2006). Understanding Instrumental Variables in Models with Essential Heterogeneity. *The Review of Economics and Statistics*, *88*(3), 389-432. https://doi.org/10.1162/rest.88.3.389

Knabe, A., & Rätzel, S. (2011). Scarring or Scaring? The Psychological Impact of Past Unemployment and Future Unemployment Risk. *Economica*, *78*(310), 283-293. https://doi.org/10.1111/j.1468-0335.2009.00816.x

Kubler, D. (2001). On the Regulation of Social Norms. *Journal of Law, Economics, and Organization*, *17*(2), 449-476. https://doi.org/10.1093/jleo/17.2.449

Lopes, H. (2017). The moral dimensions of the employment relationship : Institutional implications. *Journal of Institutional Economics*, *14*, 1-23. https://doi.org/10.1017/S1744137417000170

Nussbaum, M. C., & Sen, A. (1993). *The Quality of Life*. Oxford University Press.

OECD. (2013). *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*. OECD. https://doi.org/10.1787/9789264191655-en

Pereira, C., Gonçalves, H., & Sequeira, T. (2024). *Determinants of well-being* (arXiv:2401.17047). arXiv. https://doi.org/10.48550/arXiv.2401.17047

Roex, K. L. A., & Rözer, J. J. (2018). The Social Norm to Work and the Well-Being of the Short- and Long-Term Unemployed. *Social Indicators Research*, *139*(3), 1037-1064. https://doi.org/10.1007/s11205-017-1723-0

Sen, A. (1997). Inequality, Unemployment and Contemporary Europe. *International Labour Review*, *136*(2), 155-172.

Staiger, D., & Stock, J. H. (1994). *Instrumental Variables Regression with Weak Instruments* (Working Paper Nº 151). National Bureau of Economic Research. https://doi.org/10.3386/t0151

Stiglitz, J. E., Sen, A., & Fitoussi, J.-P. (2009). *Rapport de la commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social*.

Stock, J. H., & Yogo, M. (2002). *Testing for Weak Instruments in Linear IV Regression* (Working Paper Nº 284). National Bureau of Economic Research. https://doi.org/10.3386/t0284

Stutzer, A., & Lalive, R. (2004). The role of social work norms in job searching and subjective well-being. *Journal of the European Economic Association*, *2*(4), 696-719.

Tay, L., & Diener, E. (2011). Needs and subjective well-being around the world. *Journal of Personality and Social Psychology*, *101*(2), 354-365. https://doi.org/10.1037/a0023779

Winkelmann, L., & Winkelmann, R. (1998a). Why are the Unemployed So Unhappy? Evidence from Panel Data. *Economica*, *65*(257), 1-15.

Winkelmann, L., & Winkelmann, R. (1998b). Why Are the Unemployed So Unhappy?Evidence from Panel Data. *Economica*, *65*(257), 1-15. https://doi.org/10.1111/1468-0335.00111

Wooldridge, J. M. (2010). *Econometric Analysis of Cross Section and Panel Data, second edition*. MIT Press.

ANNEXES

Teste d'endogénéité

H0: Variables are exogenous	
Robust score chi2(1)	= 1.47361 (p = 0.2248)
Robust regression F(1,3915)	= .368962 (p = 0.5436)

Tableau 7: Vérification de la condition de pertinence du deuxième instrument

	Pertinence du deuxième instrument	
Niveau d'instruction des parents	-0.051	
Norme sociale valorisant le travail		
adhesion_moy	0.007	
Faible_adh		
	-0.095	
Genre		
Femme	-0.122	**
Niveau instruction		
Universitaire	0.121	**
Santé		
Moyenne	-0.100	*
Mauvaise	-0.233	**
Perception du revenu du ménage		
Moyenne	-0.206	**
Difficile	-0.235	**
Confiance dans le système judiciaire		
Moyenne	-0.033	
Forte	0.009	
Intercept	0.737	**
Number of observations	3797	
R-squared	0.10	

** p<.01, * p<.05

Tableau 8: Modèles à cascade avec MCO

	1	2	3	4	5	6	7
Statut d'emploi							
en emploi	0.345 **	0.354 **	0.355 **	0.325 **	0.158	0.000	0.403 *
Norme sociale valorisant							
adhesion_moy		0.005	0.005	0.017	0.012	-0.086	0.162
Faible_adh		0.083	0.082	0.111	0.160	0.012	0.514 *
Gender							
Female			0.017	0.009	-0.030	0.005	-0.012
Niveau instruction							
Universitaire				0.208	0.060	-0.102	-0.078
Santé							
Moyenne					-0.794 **	-0.616 **	-0.632 **
Mauvaise					-1.601 **	-1.190 **	-1.238 **
Perception du revenu du m.							
Moyenne						-1.233 **	-1.216 **
Difficile						-1.840 **	-1.841 **
Confiance dans le système j.							
Moyenne						0.273	0.277

Forte													0.604	**	0.596	**		
Stat d'empl # Norme sociale																		
en emploi # adhesion_moy															-0.384			
en emploi # Faible_adh															-0.881	**		
Intercept	7.347	**	7.318	**	7.307	**	7.233	**	7.704	**	7.677	**			7.425	**		
Number of observations	3928		3928		3928		3928		3928		3928				3928			
R-squared	0.01		0.01		0.01		0.01		0.10		0.20				0.21			

** p<.01, * p<.05

Tableau 9:Modèles à cascade avec IV

	1		2		3		4		5		6	
Statut d'emploi	1.787	**	1.855	**	1.815	**	1.835	*	1.337		-0.551	
Norme sociale												
adhesion_moy			0.014		0.011		0.011		0.010		-0.090	
Faible_adh			0.306		0.282		0.283		0.279		-0.052	
Gender												
Female					0.185		0.188		0.115		-0.060	
Niveau instruction												

Universitaire							-0.010		-0.077		-0.048	
Santé												
Moyenne									-0.656	**	-0.668	**
Mauvaise									-1.249	**	-1.328	**
Perception du revenu												
Moyenne											-1.351	**
Difficile											-1.965	**
Confiance dans le s.j.												
Moyenne											0.244	
Forte											0.595	**
Intercept	6.481	**	6.359	**	6.269	**	6.259	**	6.873	**	8.099	**
Number of observations	3928		3928		3928		3928		3928		3928	
R-squared											0.18	

** p<.01, * p<.05

Tableau 10 : Estimations MCO et IV avec Interaction

	MCO	2SLS-IV
1.Stat_empl	0.403**	-2.209
	(0.183)	(1.923)
2.Wrk_norm	0.162	-0.398
	(0.198)	(0.817)
3.Wrk_norm	0.514**	0.799
	(0.234)	(0.931)
1.Stat_empl#2.Wrk_norm	-0.384	
	(0.235)	
1.Stat_empl#3.Wrk_norm	-0.881***	
	(0.321)	
2.gndr	-0.012	-0.107
	(0.096)	(0.192)
1.edu	-0.078	0.028
	(0.106)	(0.173)
2.sante	-0.632***	-0.709***
	(0.141)	(0.213)
3.sante	-1.238***	-1.493***
	(0.264)	(0.408)
2.reven	-1.216***	-1.298***
	(0.168)	(0.255)
3.reven	-1.841***	-2.088***
	(0.425)	(0.569)
2.confiance	0.277	0.260
	(0.169)	(0.185)
3.confiance	0.596***	0.553***
	(0.148)	(0.168)

inter1		1.664
		(1.773)
inter2		2.161
		(1.684)
_cons	7.425***	8.118***
	(0.232)	(0.752)
Observations	3928.000	3928.000
R^2	0.213	0.128
Standard errors in parentheses		
* $p < 0.10$, ** $p < 0.05$, *** $p < 0.01$		

Do-file (codes stata du mémoire)

```
** Importer la base de données

use "/Users/guygisangi/Downloads/ESS11e04_1/ESS11e04_1.dta"

/*Création de la variable pour identifier le sous-échantillon*/

gen age25_65 = agea>=25 & agea<=65  if agea<.

label var age25_65 "Age between 25 and 65"

label define agelbl 0 "No" 1 "Yes"

label values age25_65 agelbl

tab agea age25_65, m

tab age25_65, m

/*Analyses exploratoires v. dépendante et indépendante*/

svyset [pweight=dweight]

svy: tab stflife if age25_65==1, missing

gen SWB = (stflife + happy)/2  /*Notre variable endogène(Bien-être subjectif)*/

svy: tab SWB if age25_65==1, missing

svy: tab mainact if age25_65==1, missing

** Recoder la variable indépendante(mainact)

recode mainact (1=1) (2 3 4 5 6 7 8 9=0) (.a .b .c .d=.) if mainact!=., gen(Stat_empl)

tab mainact Stat_empl if age25_65==1, m

label var Stat_empl "Statut d'emploi"

label define Work_act 1 "en emploi" 0 "Sans emploi"

label values Stat_empl Work_act

svy: tab Stat_empl if age25_65==1, missing

/*Variables de contrôle*/
```

```
tab gndr if age25_65==1, m

tab cntry if age25_65==1, m

tab edulvlb eisced if age25_65, m

tab eisced if age25_65==1, m   /*les catégories 6, bachelor, et 7, master, vont être regroupé dans la catégorie "Universitaire"*/

tab ipsucesa if age25_65==1, m/* Cette variable est utilisée comme proxy pour capter la norne sociale.*/

tab health if age25_65==1, m

tab hincfel if age25_65==1, m

tab trstlgl if age25_65==1, m

*Recodage de la norme sociale valorisant le travail

recode ipsucesa (1 2=1 "Forte_adh") (3 4=2 "adhesion_moy") (5 6=3 "Faible_adh") (.a .b .c .d=.) if ipsucesa<., gen(Wrk_norm)

tab ipsucesa Wrk_norm if age25_65==1, m

label var Wrk_norm "Norme sociale valorisant le travail"

label define Wrk_norm 1 "Forte_adh" 2 "adhesion_moy" 3 "Faible_adh", replace

label values Wrk_norm Wrk_norm

tab Wrk_norm if age25_65==1, m

*Recodage instruction

recode eisced (6 7=1) (.a .b .c 55=.) (else=0) if eisced!=., gen(edu)

tab eisced edu, m

label var edu "Niveau instruction"

label define edu_BIS 0 "Non universitaire" 1 "Universitaire"

label values edu edu_BIS

tab edu if age25_65==1, m /*check*/
```

```
*Recodage Variable de santé

recode health (1 2=1 "Bonne") (3=2 "Moyenne") (4 5=3 "Mauvaise") (else=.) if health!=., gen(sante)

tab health sante, m

label var sante "Santé"

label define Santé 1 "Bonne" 2 "Moyenne" 3 "Mauvaise"

label values sante Santé

tab sante if age25_65==1, m



*Recodage Variable de perception de revenu de menage

recode hincfel (1=1 "À l'aise") (2=1 "À l'aise") (3=2 "Moyenne") (4=3 "Difficile") (5/7=.) (else=.) if hincfel!=., gen(reven)

tab hincfel reven, m

label var reven "Perception du revenu du ménage"

label define reven_lbl 1 "À l'aise" 2 "Moyenne" 3 "Difficile"

label values reven reven_lbl

tab reven if age25_65==1, m

*Recodage Variable de confiance au systeme judiciaire (qui represente la confiance aux institutions)

recode trstlgl (0/3=1 "Faible") (4/6=2 "Moyenne") (7/10=3 "Forte") (11/13=.) (else=.) if trstlgl!=., gen(confiance)

tab trstlgl confiance, m

label var confiance "Confiance dans le système judiciaire"

label define confiance_lbl 1 "Faible" 2 "Moyenne" 3 "Forte"

label values confiance confiance_lbl
```

```
tab confiance if age25_65==1, m

/*Analyse multivariée*/

*Drop missing

drop if missing(SWB, Stat_empl, edu, Wrk_norm, sante, reven, confiance)

*Transformation de la variable country "string" (variable chaine de caractère) en variables numériques

encode cntry, generate(country)

*Histogram

* histogram SWB if age25_65==1, bin(10) by(Stat_empl) */je souhaite n'utiliser que la courbe de densité*/

*Courbes de densité

twoway (kdensity SWB [aw=dweight] if Stat_empl == 1 & age25_65==1, bw(4) lcolor(blue)) (kdensity SWB [aw=dweight] if Stat_empl == 0 & age25_65==1, bw(4) lcolor(red)), xtitle("Distribution du bien-être selon le statut d'emploi") ytitle("Densité") legend(label(1 "En emploi") label(2 "Sans emploi"))



* TABLE 1 —  STATISTIQUES DESCRIPTIVES

ssc install asdoc, replace

dtable SWB i.Stat_empl i.Wrk_norm i.gndr i.sante i.reven i.confiance if age25_65==1, continuous(SWB, statistics(mean sd)) factor(Stat_empl Wrk_norm gndr sante reven confiance, statistics(fvfrequency fvpercent)) export(Tableau_descriptif.docx, replace)

**Test de comparaison de moyenne

ttest SWB if age25_65==1, by(Stat_empl)

*Regression linéaire avec OLS
```

```
quietly: regress SWB i.Stat_empl i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model1

quietly: regress SWB i.Stat_empl##i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model2

etable, title("Statut d'emploi, normes sociales valorisant le travail et bien-être subjectif") estimates(model1 model2) column(index) cstat(_r_b)/*cstat(_r_ci)*/ mstat(N) mstat(r2) showstars export("Regression_cascade.docx", replace) showstarsnote

** ESTIMATION PAR VARIABLE INSTRUMENTALE (IV)

** IV INSTRUMENT 1

**************************************************

gen emp = (pdwrk==1) if !missing(pdwrk)

bysort country: egen inst_emp_country = mean(emp)

gen empl = (pdwrk==1) if !missing(pdwrk)

bysort country agegroup edu: egen inst_emp_group = mean(emp)

** IV INSTRUMENT 2

* Niveau d'éducation le plus élevé des parents

gen educ_par_max = max(eiscedf,eiscedm)


* Recodage : universitaire vs non universitaire

recode educ_par_max (6 7 = 1) (.a .b .c 55= .) (else = 0) if educ_par_max != ., gen(edu_par)

tab educ_par_max edu_par, m

label var edu_par "Niveau d'instruction des parents"
```

```
label define edu_par_BIS 0 "Parents non universitaires" 1 "Au moins un parent universitaire"

label values edu_par edu_par_BIS

tab edu_par if age25_65==1, m

*clear all

*set more off

gen sample_iv = age25_65==1 & !missing(inst_emp_group, edu_par)

* drop if missing(inst_emp_group, edu_par)


*////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////
////////////

***** a/ Modèle structurelle MCO

regress SWB i.Stat_empl i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

***** b/ Première étape (PERTINENCE de l'instrument 1)

quietly: regress Stat_empl inst_emp_group i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model3

etable, title("Condition de pertinence de l'instrument") estimates(model3) column(index) cstat(_r_b)/*cstat(_r_ci)*/ mstat(N) mstat(r2) showstars export("Regression_cascade.docx", replace) showstarsnote

***** c/ Forme réduite

*regress SWB inst_emp_group i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1


***** d/ Estimation par variable instrumentale IV
```

eststo MCO:quietly: regress SWB Stat_empl i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

eststo IV: ivregress 2sls SWB (Stat_empl = inst_emp_group) i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

esttab MCO IV using "Comparaison_MCO_IV.rtf", replace b(3) se(3) star(* 0.10 ** 0.05 *** 0.01) mtitles("MCO" "2SLS-IV") stats(N r2, labels("Observations" "R²"))

** Test de validité de l'instrument

estat firststage

** Teste d'endogénéité

estat endogenous, forceweights

** Robustesse des resultsts avec un deuxième instrument (education des parents)

quietly: regress Stat_empl edu_par i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model5

etable, title("Condition de pertinence de l'instrument2") estimates(model5) column(index) cstat(_r_b)/*cstat(_r_ci)*/ mstat(N) mstat(r2) showstars export("Regression_cascade.docx", replace) showstarsnote

*Modèles à cascade avec MCO

quietly: regress SWB i.Stat_empl [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model1

quietly: regress SWB i.Stat_empl i.Wrk_norm [pweight=anweight] if age25_65==1

```
estimates store model2

quietly: regress SWB i.Stat_empl i.Wrk_norm i.gndr [pweight=anweight] if
age25_65==1

estimates store model3

quietly: regress SWB i.Stat_empl i.Wrk_norm i.gndr i.edu [pweight=anweight] if
age25_65==1

estimates store model4

quietly: regress SWB i.Stat_empl i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante
[pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model5

quietly: regress SWB i.Stat_empl i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance
[pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model6

quietly: regress SWB i.Stat_empl##i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven
i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model7
```

etable, title("Modèle par MCO pour le Bien-être") estimates(model1 model2 model3 model4 model5 model6 model7) column(index) cstat(_r_b)/*cstat(_r_ci)*/ mstat(N) mstat(r2) showstars export("Regression_cascade.docx", replace) showstarsnote

*Modèles à cascade avec IV

quietly: ivregress 2sls SWB (Stat_empl = inst_emp_group) [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model1

quietly: ivregress 2sls SWB (Stat_empl = inst_emp_group) i.Wrk_norm [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model2

quietly: ivregress 2sls SWB (Stat_empl = inst_emp_group) i.Wrk_norm i.gndr [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model3

quietly: ivregress 2sls SWB (Stat_empl = inst_emp_group) i.Wrk_norm i.gndr i.edu [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model4

quietly: ivregress 2sls SWB (Stat_empl = inst_emp_group) i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model5

quietly: ivregress 2sls SWB (Stat_empl = inst_emp_group) i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

estimates store model6

etable, title("Modèle par IV pour le Bien-être") estimates(model1 model2 model3 model4 model5 model6) column(index) cstat(_r_b)/*cstat(_r_ci)*/ mstat(N) mstat(r2) showstars export("Regression_cascade.docx", replace) showstarsnote

*** Comparaison interactions entre MCO et IV

gen inter1 = Stat_empl*(Wrk_norm==1)

gen inter2 = Stat_empl*(Wrk_norm==2)

gen z_inter1 = inst_emp_group*(Wrk_norm==1)

gen z_inter2 = inst_emp_group*(Wrk_norm==2)

eststo MCO:quietly: regress SWB i.Stat_empl##i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

eststo IV: ivregress 2sls SWB (inter1 inter2 Stat_empl = z_inter1 z_inter2 inst_emp_group) i.Wrk_norm i.gndr i.edu i.sante i.reven i.confiance [pweight=anweight] if age25_65==1

esttab MCO IV using "Comparaison_MCO_IV.rtf", replace b(3) se(3) star(* 0.10 ** 0.05 *** 0.01) mtitles("MCO" "2SLS-IV") stats(N r2, labels("Observations" "R²"))

Résumé

Ce mémoire examine l'impact causal du statut d'emploi sur le bien-être subjectif à partir des données de l'European Social Survey. Les estimations par MCO ne mettent pas en évidence d'effet moyen significatif de l'emploi sur le bien-être une fois les caractéristiques individuelles contrôlées, suggérant que les différences observées relèvent davantage de la composition des individus que de l'emploi lui-même. L'introduction d'une interaction avec la norme sociale valorisant le travail révèle une hétérogénéité : l'emploi améliore significativement le bien-être uniquement chez les individus fortement adhérents à cette norme, tandis que cet effet s'atténue, voire s'inverse, pour les individus faiblement adhérents. Afin de traiter l'endogénéité, une stratégie par variable instrumentale est mise en œuvre. Bien que les estimations IV ne permettent pas de conclure de manière définitive à un effet causal, les résultats soulignent de manière cohérente que les effets du statut d'emploi sur le bien-être sont conditionnels au contexte normatif.

Mots-clés : Bien-être subjectif ; Statut d'emploi ; Norme sociale valorisant le travail ; Moindres carrés ordinaires ; Variables instrumentales.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)
Place Montesquieu, 1 bte L2.08.05, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | **www.uclouvain.be/psad**